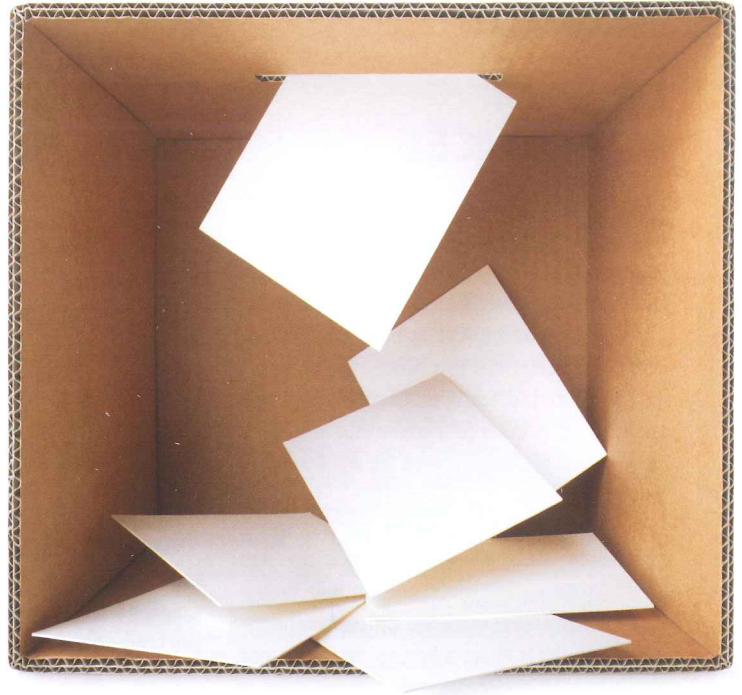


Présidentielle 2012 : un autre mode de scrutin est-il possible ?

Le Béta, Bureau d'économie théorique et appliquée, profite de l'élection présidentielle pour tester plusieurs modes de scrutin alternatifs. Le dimanche 22 avril, pour le premier tour, une équipe de recherche va proposer aux électeurs de deux bureaux de vote strasbourgeois de noter les différents candidats.

[Corinne Fugler]



L'expérience a déjà été tentée en 2007, pour le premier tour de la présidentielle, à Illkirch-Graffenstaden et dans deux petites communes de l'Ouest de la France, Cigné, en Mayenne, et Louvigny, dans le Calvados. Installés à côté des véritables assesseurs, les chercheurs du Béta* ont demandé aux citoyens intéressés par leur travail de bien vouloir repasser par l'isoloir. Au lieu de glisser dans l'urne le bulletin de leur favori, ces électeurs étaient invités à noter l'ensemble des candidats de 0 à 2, le candidat le mieux noté étant déclaré vainqueur. Ou bien, seconde méthode, de voter « par approbation », en indiquant leurs candidats préférés. La victoire revenant dans ce cas à la personnalité la plus citée. Rien à voir, évidemment, avec l'habituel scrutin uninominal à deux tours. Pour l'économiste Herrade Igersheim, chargée de recherche au CNRS et affectée au Béta, il s'agissait ici de « dépasser la logique uninominale » pour offrir aux citoyens une forme de choix au plus près de leurs idées, d'associer « vote utile et vote de conviction, en limitant les frustrations ».

Notez les candidats de 0 à 20!

Pour le premier tour de l'élection présidentielle 2012, avec leurs collègues des universités de Caen Basse-Normandie et Jean-Monnet, à Saint-Étienne, les chercheurs du Béta ont ciblé trois communes : Strasbourg, où ils s'installeront dans deux bureaux de vote, Louvigny, à nouveau, et Saint-Étienne. Outre les votes par approbation et par évaluation déjà testés en 2007, ils proposeront aux électeurs de noter les candidats de 0 à 20, intuitivement, comme à l'école. À Louvigny, ils testeront également un système de notation à cinq niveaux, de -2 à +2, pour aller un peu plus loin et observer comment l'électeur peut tirer profit d'une note négative pour exprimer son opinion le plus finement possible.

Séduire la majorité silencieuse

Quid, dans ces différentes expérimentations, des abstentionnistes ? Sans spéculer sur leurs motivations, Herrade Igersheim émet l'hypothèse que ces modes de scrutin alternatifs pourraient leur plaire : « Les électeurs qui hésitent, qui aimeraient accorder leur soutien à plusieurs candidats, auraient la possibilité de le faire. Un mode de scrutin qui offre davantage de possibilités de s'exprimer attirerait éventuellement plus de personnes vers les urnes, et en particulier ceux qui ont le sentiment qu'ils ne peuvent pas s'exprimer suffisamment. » Grâce à ces différentes expérimentations, l'équipe de chercheurs veut comprendre comment les électeurs adaptent leur comportement aux règles de vote et nourrir la réflexion sur les modes de scrutin. Une démarche accueillie avec intérêt par le public : en 2007, 60 % des électeurs sollicités par le Béta ont accepté de se plier à l'expérience.

* Expérimentation menée à Strasbourg au sein de l'UMR 7522 par Herrade Igersheim avec Antoinette Baujard à Saint-Étienne, Frédéric Gravel à Caen, Jean-François Laslier (École polytechnique) et Clemens Puppe (Karlsruhe Institute of Technology).




L'ABC du Béta

Véritable boîte à outils politiques et économiques, le Bureau d'économie théorique et appliquée croise les thématiques sociétales, du droit du travail au comportement des marchés financiers. Créé en 1972, le Béta est associé à l'Université de Strasbourg et à celle de Lorraine.

Le laboratoire est une unité mixte de recherche du CNRS depuis 1985, l'UMR 7522. Il regroupe actuellement près de 200 enseignants, chercheurs, techniciens ou doctorants. Il est présent à la fois à Strasbourg, à Nancy, ses deux sites principaux, ainsi qu'à Metz et à Mulhouse.

Le Béta fête ses 40 ans au mois de mai, avec trois conférences programmées à 17 heures à la librairie Kléber, à Strasbourg.

- > Lundi 21 mai : L'économie européenne
- > Mardi 22 mai : Faut-il supprimer les brevets ?
- > Mercredi 23 mai : L'économie de l'environnement

 Pour en savoir plus : www.beta-umr7522.fr

STRASBOURG Nouveau test de scrutin « alternatif » dimanche

L'expérience d'une autre « élection »

À Strasbourg ce dimanche, comme à Caen et à Saint-Etienne, des électeurs pourront tester un nouveau type de désignation du président. À titre expérimental, certes, mais sous contrôle scientifique.

Les inscrits dans le bureau de vote de la salle de la Bourse, à Strasbourg, ont reçu un curieux matériel électoral, en plus des professions de foi habituelles. Dans une enveloppe à en-tête de l'Université de Strasbourg, figuraient deux bulletins de vote peu ordinaires. Non pas au nom de l'un ou l'autre candidat, mais reprenant la liste complète des postulants. Pas de sondage d'opinion là-dessous, ni d'élection pirate. Il s'agit d'une expérience menée par quatre laboratoires scientifiques en France pour mettre à l'épreuve des procédures inédites de désignation du président de la République.

«Nombre de dilemmes sont inhérents au mode de scrutin actuel»

À Strasbourg, l'expérimentation est menée par le Bureau d'économie théorique et appliquée (BETA), une équipe cogérée par le CNRS et l'Université. Cette unité n'en est pas à sa première : en 2002 et 2007 déjà, les chercheurs avaient proposé à des électeurs, à Illkirch notamment, de se prêter au jeu d'un mode de scrutin alternatif. Dimanche, à la sortie du bureau de vote, les électeurs

VOTE PAR APPROBATION

Bulletin de vote expérimental n° 1

Instructions :

Pour chacun des 10 candidats, mettez une croix dans la colonne « Approbation » si vous souhaitez lui accorder votre approbation.

Le candidat élu est celui qui comptabilise le nombre d'approbations le plus élevé.

	Approbation
Mme Eva Joly	
Mme Marine Le Pen	
M. Nicolas Sarkozy	
M. Jean-Luc Mélenchon	
M. Philippe Poutou	
Mme Nathalie Arthaud	
M. Jacques Cheminade	
M. François Bayrou	
M. Nicolas Dupont-Aignan	
M. François Hollande	

VOTE PAR NOTE

Bulletin de vote expérimental n° 2

Instructions :

Notez chacun des 10 candidats de 0 à 20. 0 est la plus mauvaise note, 20 est la meilleure.

Une ligne non remplie revient à donner un 0 au candidat.

Le candidat élu est celui qui comptabilise la somme des notes la plus élevée.

	Note sur 20
Mme Eva Joly	__/20
Mme Marine Le Pen	__/20
M. Nicolas Sarkozy	__/20
M. Jean-Luc Mélenchon	__/20
M. Philippe Poutou	__/20
Mme Nathalie Arthaud	__/20
M. Jacques Cheminade	__/20
M. François Bayrou	__/20
M. Nicolas Dupont-Aignan	__/20
M. François Hollande	__/20

Des bulletins expérimentaux qui permettent de ne pas se limiter à un seul choix inconditionnel.

DOC CNRS - UNIVERSITE DE STRASBOURG

strasbourgeois qui l'accepteront, parmi 2 255 inscrits, pourront refaire leur choix.

D'abord dans le cadre d'un vote par approbation : libre à chaque votant d'opter pour tous les candidats qu'il approuve dans la liste.

Ensuite dans le cadre d'un vote par note : libre cette fois à l'électeur de donner la note entre 0 et 20 qu'il souhaite à chacun des candidats.

Cette expérimentation, menée à Strasbourg avec l'accord de la préfecture et la coopération de la municipalité, se déroulera dans les conditions du scrutin

officiel. Mais n'aura d'autre valeur que scientifique. Il s'agit de tester, selon Herrade Igersheim, chercheur, comment se comportent les électeurs lorsque leur est donnée une possibilité de vote plus fin. « En effet, nombre de dilemmes sont inhérents au mode de scrutin actuel : vote utile, obligation de ne choisir qu'un seul candidat, impossibilité de pondérer son choix. »

Sur le vote dit utile, en particulier, les formules proposées devraient permettre de renseigner les chercheurs, par recoupements. Même s'il est il-

lusoire d'imaginer qu'ils puissent être adoptés à court terme, ces scrutins alternatifs peuvent constituer « des sources d'information intéressantes pour mieux saisir l'avis des électeurs et enrichir l'analyse politique ». Bref, mieux comprendre la mécanique électorale pouvant fonctionner derrière des bulletins de vote uninominaux. L'exercice n'en a pas moins ses limites : « Le test, ainsi qu'il est appliqué, ne permet pas de savoir qui aurait gagné à l'échelle nationale avec ces autres modes de scrutin ». ■

DIDIER ROSE